

le

# Pennois

N° 253 | ÉTÉ | 2020

WWW.PENNES-MIRABEAU.ORG | WWW.FACEBOOK.COM/LESPENNES | WWW.TWITTER.COM/PENNES\_MIRABEAU | #PENNESMIRABEAU

**MICHEL AMIEL**

*«Vous pouvez  
compter sur nous  
pour conserver, préserver  
et améliorer le bien vivre  
aux Pennes-Mirabeau»*

Médecins de garde

Les horaires de garde des samedis, dimanches et fériés sont centrés sur les heures où la demande de soins est la plus importante : le samedi 12h-20h et le dimanche 8h-20h. Merci de téléphoner avant de vous déplacer. Pour la tranche horaire de 20h à 8h, contacter le 15.

**LES 25 ET 26 JUILLET**  
Dr Gallissian  
04 91 30 26 60

**LES 1<sup>ER</sup> ET 2 AOÛT**  
Dr Ysos  
04 91 30 26 60

**LES 8 ET 9 AOÛT**  
Dr Pasqualetto  
04 42 02 77 78

**LES 15 ET 16 AOÛT**  
En attente d'informations  
Voir site de la Ville

**LES 22 ET 23 AOÛT**  
Dr Marocco  
04 91 30 26 60

**LES 29 ET 30 AOÛT**  
Dr Tonda  
04 91 51 05 08

**LES 5 ET 6 SEPTEMBRE**  
Dr Lucina  
04 91 60 29 15

**LES 12 ET 13 SEPTEMBRE**  
Dr Soliva  
04 91 96 13 00

**LES 19 ET 20 SEPTEMBRE**  
Dr Garofalo  
04 42 02 55 48

**LES 26 ET 27 SEPTEMBRE**  
Dr Delhoume  
04 42 02 73 96

Urgences médicales de l'hôpital Nord

Pour joindre un service d'urgence de l'hôpital Nord,  
urgences adultes, urgences enfant, urgences gynécologiques, urgences ophtalmologiques,  
un seul numéro 04 91 96 44 44

Don du sang 15h - 19h30

MARDI 25 AOÛT Espace Tino Rossi, Les Pennes /// MARDI 8 SEPTEMBRE Salle du Conseil, Hôtel de Ville, Les Cadeneaux

Contact : 13170adsb@gmail.com

Pharmacies de garde

Tous les dimanches  
9h-13h Ph<sup>ie</sup> de Plan de C<sup>gne</sup>  
CC Barnéoud  
Les Pennes-M<sup>beau</sup>  
04 42 02 64 16

Pharmacies de garde  
Pour trouver la pharmacie  
de garde la plus proche  
de chez vous, contacter  
le «RésoGardes»  
au 32 37 (24h/24)  
ou sur www.3237.fr  
Liste mise à jour en direct.

Urgences

POLICE MUNICIPALE  
04 91 67 17 17

POLICE NATIONALE  
04 84 35 39 20

COMMISSARIAT  
DE VITROLLES  
04 42 10 88 20

POMPIERS  
04 42 15 53 85

Ambulances

BLEU MARINE  
AMBULANCES  
04 42 90 99 99

AMBULANCES HORIZON  
04 91 09 97 29

AMBULANCES VITROLLES  
04 42 78 78 48



À 100 % pour Les Pennes-Mirabeau!

Je voudrais en premier lieu vous remercier de m'avoir choisi comme maire pour la quatrième fois consécutive.

Notre marque de fidélité et votre confiance renouvelée m'ont profondément touché et me donnent une vraie force pour aborder les six années à venir qui seront, à n'en pas douter, pleines de défis.

Oui, Les Pennes-Mirabeau sont et resteront ma ville. Une ville que je n'ai jamais quittée, même lorsque j'étais au Sénat, et qui sera toujours ma priorité. Je suis et resterai à 100% pour Les Pennes-Mirabeau!

Durant les six prochaines années, vous pourrez compter sur mon expérience, mon dévouement et mon implication pour défendre vos intérêts et ceux de notre ville dans un environnement social, économique et politique toujours plus incertain, notamment à l'échelon métropolitain, raison pour laquelle j'ai immédiatement pris contact, au lendemain de mon élection, avec de nombreux maires du territoire pour d'ores et déjà préparer l'avenir.

Cette victoire du dimanche 28 juin 2020, je la prends comme une reconnaissance du travail quotidien que nous menons depuis des années pour que Les Pennes-Mirabeau conservent leur cadre et leur qualité de vie.

Notre ville est aujourd'hui l'une des plus attractives des Bouches-du-Rhône comme en témoignent la forte valeur de vos biens et les nombreuses demandes de personnes souhaitant devenir des Pennois.

Vous pouvez compter sur mon équipe et moi-

même pour mettre tout en œuvre afin de conserver, préserver et améliorer ce bien vivre aux Pennes-Mirabeau.

De très beaux projets vous attendent, du sud au nord de la commune : l'Idéthèque, un nouveau groupe scolaire et une nouvelle crèche à La Gavotte, un espace couvert polyvalent aux Cadeneaux, une nouvelle école à La Voilerie, un merveilleux village des Pennes avec son moulin produisant de la farine 100% pennoise, une nouvelle crèche dans le quartier de La Renardière... Et il ne s'agit là que de quelques-uns des projets qui se réaliseront d'ici 2026. Car ce que nous disons, nous le faisons. Toujours.

Enfin, je voudrais ici adresser une nouvelle fois mes remerciements à l'ensemble des Pennois qui ont vécu la crise de la Covid-19 au plus près, au service de la population et qui nous ont permis d'affronter cette épreuve. Je suis donc ravi que ce numéro d'été de votre magazine leur rende hommage à travers le témoignage de certains d'entre eux ; ils méritent tout notre respect, toute notre gratitude.

Cette crise nous aura rappelé que la santé est notre bien le plus précieux. C'est pourquoi, je terminerai cet éditorial par une phrase simple : continuez de prendre soin de vous et des autres!

Michel Amiel  
Maire des Pennes-Mirabeau

DOSSIER

COVID-19

Des Pennois  
au cœur  
de la  
tourmente

ÉLECTIONS



LE CONSEIL MUNICIPAL

VIE LOCALE



ACTIONS JEUNESSE

VIE LOCALE



PRÉVENTION ROUTIÈRE

SORTIR



LES RDV DE L'ÉTÉ

SOMMAIRE

Édito | page 3

Le nouveau  
Conseil municipal | pages 4/5

Vie locale | pages 6/7

Dans ma ville | pages 8/9

Dossier | pages 10/19

Sortir | pages 20/21

Opinions | page 22

Pratique | page 23

«Le Pennois»

Reproduction partielle ou totale, autorisée avec mention de l'origine.  
Co-direction de la publication Jean-Marc Léonetti.  
Rédaction Philippe Gallo, Jean-Jacques Adjedj, Célia Netter, Axelle Cecchi.  
Maquette, mise en page Flavie de Saporta.  
Photos Fabien Mignot.  
Suivi distribution Service communication.  
Contact rédaction communication@vlp.m  
Impression Imprimerie Trulli, 120, ch. du Moulin de la Clue, 06140 Vence. 04 93 58 32 42.  
Tirage à 9000 exemplaires distribués aux particuliers et aux entreprises de la commune.  
Dépôt légal mai 2005.





MAIRE

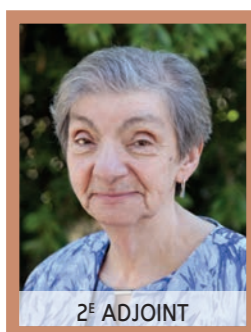
Michel AMIEL\*

# Le nouveau conseil municipal



1<sup>ER</sup> ADJOINT

Jean-Marc LÉONETTI  
SERVICES TECHNIQUES /  
AMÉNAGEMENT DE  
PROXIMITÉ



2<sup>E</sup> ADJOINT

Monique SLISSA\*  
DÉVELOPPEMENT DURABLE /  
TRANSITION ÉCOLOGIQUE /  
VIE ASSOCIATIVE



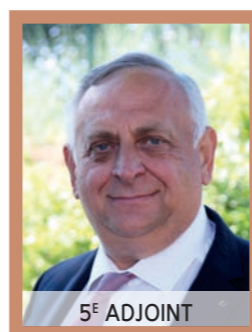
3<sup>E</sup> ADJOINT

Pierre TONARELLI  
SPORTS / ASSOCIATIONS  
SPORTIVES



4<sup>E</sup> ADJOINT

Sophie CHAVE  
ÉDUCATION /  
RESTAURATION



5<sup>E</sup> ADJOINT

Claude FARCI  
POLICE MUNICIPALE /  
PRÉVENTION DE LA DÉLINQUANCE /  
SÉCURITÉ ET ACCESSIBILITÉ  
DES BÂTIMENTS



Laura PEREZ  
Marchés publics /  
Prévention de la  
délinquance



Joël DESROCHES  
Démocratie participative /  
Risques professionnels



Audrey VILLE  
Transition écologique



Serge MUSCAT  
Bâtiments communaux /  
Sécurité des bâtiments



Patricia BOISGARD  
Cadre de vie / Forêt /  
Réserve communale de  
sécurité civile



Julien DARDENNES  
Restauration



Joëlle BALTZ  
Espace famille



Vincent LEUCA  
Éclairage public



Sylviane RÉAU  
Cause animale /  
Ferme pédagogique

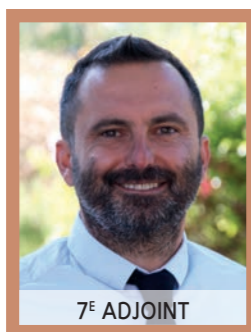


Audrey GIALLO  
Animation seniors



6<sup>E</sup> ADJOINT

Aline AUREILLE  
COHÉSION SOCIALE /  
HANDICAP / CCAS



7<sup>E</sup> ADJOINT

Jean-Philippe MUSSO  
FINANCES /  
CONTRÔLE DE GESTION



8<sup>E</sup> ADJOINT

Agnès PASQUALETTO-AMIEL  
SANTÉ / ESPACE FAMILLE /  
PRÉVENTION DES RISQUES  
PROFESSIONNELS /  
ANIMATION DES SENIORS



9<sup>E</sup> ADJOINT

Grégory BOUCHET  
COMMERCE / ÉCONOMIE /  
EMPLOI / TOURISME /  
SYNDICAT D'INITIATIVE

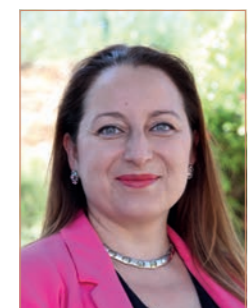


10<sup>E</sup> ADJOINT

Caroline TCHÉLÉKIAN  
PETITE ENFANCE /  
JEUNESSE / ALSH



Fabrice VEGA  
Quartiers / Proximité /  
Anciens combattants



Mihaela BITTARD  
Communication /  
ALSH



Gérard PATOT  
Voirie / Réseaux /  
Espaces verts



Carine VASSALO  
Petite enfance



Didier LONG  
Culture / Patrimoine /  
Traditions de la Provence

## les conseillers municipaux de l'opposition



Romain AMARO



Joëlle REYNAUD FIORILE



Jean-Claude CABRAS



Maximilien FUSONE



Emeline COCH



Cathia DELAVEAU



Charles LECLERC



Solange GORLIER LACROIX



Rosy INAUDI

\*élu(e) à la Métropole Aix-Marseille-Provence



Noces d'or

Dans la région du Piémont dont ils sont tous deux originaires, Maryse et Adrien Renaldo auraient pu se rencontrer dès l'enfance. «Soixante kilomètres seulement nous séparaient alors», s'amuse Maryse. Mais il leur fallut quelques années de plus pour enfin se croiser... à Marseille ! Pour ne plus se quitter, jusqu'à fêter leurs cinquante ans de mariage.

Au moment de leur rencontre à l'âge de 18 et 20 ans, Maryse et Adrien vivent dans leur famille respective à Saint-Joseph et Saint-Gabriel. Ils se marient quelques années plus tard, et en 1977, s'installent aux Pennes-Mirabeau. Ils ont alors une fille et auront bientôt un fils.

Après une vie professionnelle passée à Marseille pour l'une et principalement à Vitrolles pour l'autre, Maryse et Adrien, devenus grands-parents entre-temps (de Théotim, 16 ans et d'Elena, 6 ans) se réservent encore quelques escapades en Italie. Et Adrien d'avouer pour son plus grand plaisir : «Nous pouvons dorénavant profiter de notre maison d'Entraque quand bon nous semble».



Nouvel opticien

Reprenant la boutique de l'ancien opticien qui officiait depuis 2016, Alain Ragazzacci s'est installé depuis quelques mois au Logis neuf à l'entrée du village des Pennes.

Sa nouvelle enseigne, «Le Cercle des opticiens», qui est également présente dans le sixième arrondissement de Marseille, se définit par son indépendance. «En m'établissant ici, j'ai fait le choix d'un commerce de proximité qui soit facilement accessible aux clients. L'accès à la boutique depuis le parking situé juste devant est un véritable atout», précise Alain Ragazzacci. Avec ses 30 années d'expérience, cet opticien qualifié indique posséder une approche différente des grands centres optiques, sans pour autant faire l'impasse sur des offres commerciales. «En Lunettes de vue ou bien solaires, je me dois aussi de proposer un choix de montures de marque.» Il propose également un service d'audition pouvant être réalisé à domicile avec dépistage gratuit.

Le Cercle des opticiens  
Le Logis Neuf, 1 av. du Plan de Campagne  
Ouvert du mardi au samedi  
de 9<sup>h</sup> à 12<sup>h</sup>30 et de 15<sup>h</sup> à 19<sup>h</sup>  
Tél. 04 42 80 10 06



Les Amandiers



Les Cadeneaux

De gauche à droite : les transformateurs avant et après embellissement

ACTION JEUNESSE

La transformation en couleurs

Le mois dernier aux Amandiers et aux Cadeneaux, quatre jeunes Pennois de 17 à 21 ans se sont emparés de quelques bombes de couleurs pour s'en aller joliment parer deux transformateurs électriques. Amandine, Florian, Joris et Liséa ont eu tout loisir de peaufiner leurs fresques, bénéficiant de la patte experte du peintre muraliste Kowse qui les a accompagnés tout au long du projet.

Une des réalisations met à l'honneur dans la rue même qui porte son nom, le pompier pennois Paul Brutus, mort en ayant combattu les flammes dans le vallon du Jas de Rhôdes, le 14 février 1989. Le tout ayant été rendu possible grâce au partenariat renouvelé entre la mairie des Pennes-Mirabeau, la société Enedis et l'ADDAP 13 (Association départementale pour le développement des actions de prévention des Bouches-du-Rhône).



CATASTROPHE NATURELLE

Recours possible pour les sinistrés

Par arrêté ministériel du 29 avril, publié au Journal officiel le 12 juin 2020, l'état de catastrophe naturelle de la ville des Pennes-Mirabeau a été prononcé. Suite aux mouvements de terrain différentiels consécutifs à la sécheresse et à la réhydratation des sols survenus entre le 1<sup>er</sup> avril 2019 et le 30 juin 2019, des problèmes de fissuration sur les maisons ont pu en effet être constatés par les habitants.

Si vous êtes dans ce cas, et comme cela avait été annoncé sur le site de la Ville, vous aviez 10 jours à

compter du 12 juin pour effectuer une déclaration auprès de votre assureur. Cependant, un recours est encore possible via l'ANASS (Association nationale des assurés sinistrés de la sécheresse) qui peut vous aider dans vos démarches. Des professionnels se déplaceront à domicile et en cas de travaux à envisager, des entreprises partenaires seront spécialement mandatées.

Contact : 0640445120  
ou secheresse.anass@gmail.com

MUSIQUE

Un album sous l'influence du monde

Tour du monde, voyage au-delà des frontières dans les courants rythmiques et mélodiques, avec *Circonvolutions digitales*, son cinquième album autoproduit, Patrice Manfredi nous promet un total dépaysement. Pour lui, «nul besoin de s'ancrer dans un style, la musique est universelle, peu importe ses origines». D'où l'intérêt de ce guitariste, également auteur, compositeur et arrangeur, pour les influences venues du monde entier. Au commencement de *Circonvolutions digitales*, un premier titre (*Dans ta danse*) provoque l'adhésion de tous ceux qui l'écoutent. Patrice Manfredi l'a composé comme un cadeau à la femme qui partage son existence. *La vie d'Alicia*, fille de cette dernière, lui inspirera la suite de l'album. «J'y livre au final des choses très personnelles comme mon admiration pour cette fillette handicapée mais à l'expression de joie infinie», concède l'artiste qui écrit et compose depuis maintenant quarante ans, dans une forme de nécessité absolue. Les textes suivants s'arc-boutent sur différents sentiments, parfois jusqu'aux plus sombres (*Misanthropie ma douleur*). «Comme dans une relation intime, j'ai besoin d'y retrouver la tendresse mais aussi quelque chose de plus abrupt.» Au fil des morceaux, guitare acoustique au premier plan, soutenue par les guitares-synthés, boîte à rythmes, basse, batterie, il épouse tous les registres où s'entremêlent influences espagnoles, jazz, rock, folk, blues... Patrice Manfredi, également professeur de guitare à l'École municipale de musique des Pennes-Mirabeau, a façonné son objet dans son studio (seuls ont participé Cédric Fortuno au mastering et Gérard Pau à la photo de l'album), là où les contraintes techniques ont préservé l'authenticité d'un opus brut, livré sans détours.



SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Des actions de prévention pour les plus jeunes



Âgés de 6 à 11 ans, plus de 150 jeunes Pennois ont participé à une action de sécurité routière organisée en juin dernier par la Ville des Pennes-Mirabeau. Cette animation citoyenne figurait parmi les différentes actions mises en place par les centres aérés qui accueillent les enfants durant la période de fermeture des écoles. Ainsi, à raison de deux fois par semaine, selon les consignes sanitaires alors en vigueur, des petits groupes d'enfants ont été accueillis sur le site de Jean Giono. Sur place, ils ont été sensibilisés par des Agents de surveillance de la voie publique (ASVP) municipaux. Tous les enfants ont appris comment traverser sur un passage piéton en toute sécurité, l'importance du port de la ceinture de sécurité et du casque à vélo, ainsi que l'utilisation obligatoire du siège auto. Chaque séance théorique était suivie d'une séance de rappel avec questions, et d'une partie pratique sur une piste de sécurité routière installée sur place. Afin de renforcer l'impact éducatif de ces séances, le conseil départemental, partenaire de l'action, a distribué des quizz ou encore des sacs à dos fluorescents. De quoi marcher et rouler en toute quiétude !



### ÉCOLES

Les Services techniques ont réalisé une rénovation des peintures des restaurants scolaires de l'école de La Renardière (photo 1) et de l'école Castel Hélène (photo 2).

**CONTACT**  
Services Techniques  
de la Ville des Pennes-Mirabeau :  
04 91 67 17 71

### CCAS

Installation d'un interphone afin de mieux organiser l'accueil du public.



### DANS MA VILLE...



### PLAN DE C<sup>G</sup>NE - LA VOILERIE

Un cheminement piétonnier a été réalisé sur une longueur d'environ 150 mètres sur le chemin de Veloux, à partir de l'avenue Etienne Rabattu en direction de La Voilerie. À terme, ce cheminement ira jusqu'au rond-point situé à l'entrée de La Voilerie.



### PISTE BMX

Importante rénovation de la piste BMX. L'intégralité de celle-ci a été réhabilitée, en particulier le redimensionnement des virages ainsi que celui des bosses.



### PLAN DE CAMPAGNE

Dans le cadre des travaux d'assainissement de la zone de Plan de Campagne, un chantier a été mené chemin du Collet rouge, suivi d'une réfection de la voirie sur le secteur concerné.

## En attendant la «nouvelle Gavotte»...



Après le montage du rez-de-chaussée de l'école primaire fin 2019 et le hors d'eau assuré pour la maternelle, les premières élévations du niveau supérieur du primaire ont été progressivement réalisées. Parallèlement, les travaux extérieurs côté Idéethèque se sont poursuivis.

Mais, le chantier a été évidemment bousculé par la crise sanitaire, avec une suspension des travaux du 16 mars au 11 mai. À partir de cette date, le déconfinement a progressivement permis de reprendre les activités, mais ce n'est que depuis le 22 juin que tous les travaux ont pu recommencer. Ainsi, le montage de la structure bois des écoles s'est achevé début juillet alors que l'élévation de l'ossature bois de l'Idéethèque a débuté mi-juillet. Quant aux réseaux extérieurs de l'école primaire et de l'Idéethèque, ils se poursuivent.

### LES BOUROUTETTES

Afin d'améliorer l'éclairage des voies publiques du lotissement tout en maîtrisant les consommations énergétiques, une série de rénovations et de mise en conformité a été menée, avec notamment l'installation de nouveaux réverbères et lanternes.



### CIMETIÈRE DES CADENEAUX

Des jardinières avec plantation d'arbustes et arrosage automatique ont été créées et un olivier centenaire planté par l'équipe du Service des cimetières. Un enrobé a, également, été créé.



# Des Pennois au cœur de la tourmente

Durant le pic de la crise sanitaire, des Pennois –et des Pennoises– ont adapté leurs pratiques professionnelles. Leur objectif : répondre à la demande d'une population inquiète. Témoignages de dix-huit d'entre eux.

## Dominique Ansquer

Directeur des Jardins de Mirabeau et de la Villa Mirabeau

Aux Jardins Mirabeau et à la Villa du même nom, le directeur Dominique Ansquer a joué la carte de la prudence en prononçant le confinement dès le 8 mars. Mais, peu après, un cas de Covid-19 est détecté au sein de l'Ehpad après une hospitalisation ; le directeur et dix-sept de ses trente salariés décident alors de se confiner au sein de l'établissement. Ils vivent ainsi en continu, 24 heures sur 24, durant 18 jours. «Ces salariés volontaires ainsi que les 13 autres de l'équipe ont été durant cette période, et sont demeurés, très professionnels, très investis. Ils ont tout de suite pris la mesure de la problématique et ont fait preuve d'une grande solidarité», indique le directeur. Son personnel administratif et lui-même resteront sur place, tandis qu'une seconde équipe assurera la relève de certains salariés après un dépistage systématique. «Le confinement n'a pas impacté outre mesure l'état psychologique des résidents de l'Ehpad étant donné leur vision imprécise des jours qui passent. C'était plus compliqué pour les personnes de la résidence autonomie», relate Dominique Ansquer. Au fil

des semaines seront ensuite organisées, en lien avec l'extérieur, des visites sur rendez-vous avec les familles dans un parloir aménagé sur l'extérieur. Point d'appui qui a permis une bonne gestion de la crise, une cellule de coordination créée au sein de la Fédération Sud Générations Accueil, dont fait partie Dominique Ansquer. «Nous avons pu aussi écrire toutes les procédures à suivre en temps réel pour nos établissements. Le docteur Rémi Gallissian a été à la fois très disponible et présent, il a beaucoup aidé cette cellule». Enfin le déconfinement est arrivé, de manière progressive sur les deux structures. «Nous adaptions les mesures en suivant évidemment les consignes du ministère. Quoi qu'il en soit, nous maintenons plus que jamais les gestes barrières, comme le lavage systématique des mains dont nous avons déjà l'habitude. Le port du masque sera peut-être généralisé car nous souhaitons avant tout continuer à protéger les résidents d'une contamination extérieure.»



## Florent Druart

Directeur de l'Ehpad Les Opalines

«Le bon sens et la bonne connaissance du risque nous avaient fait anticiper, les familles ont pu ainsi disposer d'un délai pour venir avant le confinement de l'établissement.» Ainsi s'exprime Florent Druart, directeur de l'Ehpad Les Opalines dont l'équipe s'est organisée pour pouvoir fonctionner en autonomie et limiter les flux venant de l'extérieur. «Nous avons suivi les recommandations très évolutives de la part du ministère, de l'Agence régionale de santé, notre interlocuteur principal, ainsi que du conseil départemental dont nous dépendons, et de notre groupe Les Opalines.» Il a donc fallu s'adapter au fur et à mesure. «Nous avons pris des mesures sanitaires dignes d'un service d'infectiologie avec nos équipements spécifiques, tenues, lunettes, masques, un matériel dont nous n'avons pas manqué mais que nous avons dû utiliser de manière pertinente.» Toutes ces précautions ont pu venir à bout de la transmission de la Covid-19, excepté chez un résident. «Comme dès le départ, une communication très importante avec les familles avait été établie, avec appels et courriels très réguliers, dans la même logique, elles ont été immédiatement prévenues.» Le patient a alors été évacué en unité spécialisée et tout le personnel testé. Négativement. Jour après jour, la vie s'est poursuivie, les résidents prenant l'événement



avec beaucoup de sagesse en dépit de l'ambiance anxiogène. Finalement, le sentiment le plus difficile était réservé aux familles, accueillies à l'extérieur selon un planning et de façon exceptionnelle pour les personnes en fin de vie. «Malgré l'angoisse ressentie à l'idée de pouvoir être un vecteur de transmission du virus, mon équipe et moi-même étions satisfaits de venir travailler et fiers de réaliser notre mission», confie Florent Druart. Le directeur fait état de rapports hiérarchiques modifiés et de verrous qui ont pu sauter dans le rapport aux familles. «Isolés comme sur un bateau en plein océan, nous avons pu compter sur les médecins, les acteurs institutionnels – dont la mairie des Pennes-Mirabeau –, et en définitive, tout a pu se dérouler de manière très fluide.» Le déconfinement s'est déroulé de façon progressive avec une organisation très sectorisée ; les personnes ne se croisaient pas au sein de l'Ehpad afin d'empêcher tout foyer épidémique éventuel de circuler et le port du masque est devenu usuel. «Le risque zéro n'existant pas, les mesures d'hygiène doivent perdurer.» Pour Florent Druart, cette crise permettra sans doute une prise de conscience salutaire : «Nous effectuons un travail compliqué, mais nous essayons de bien le faire, avec un personnel dévoué. Il serait bien que la société dans son ensemble puisse s'en rendre compte.»



## Aurélie Donikian et Anne-Laure Colombari-Lenzi

Infirmières à l'Hôpital Nord

«Même si au début de la crise, nous allions vers l'inconnu, l'analyse de ce qui s'était déjà passé dans le nord de la France a représenté un indicateur précieux.» Infirmière, Aurélie Donikian a intégré l'équipe du bloc opératoire central de l'Hôpital Nord en 2001, service dans lequel elle était présente au plus fort de la pandémie. Par expérience, celle-ci a l'habitude des «Plans blancs», déclenchés en cas de manifestations, d'attentats... «Nous savons réagir rapidement, c'est une de nos qualités de savoir nous adapter dans l'urgence aux circonstances exceptionnelles.»

### Une adaptation réussie

Au plus tôt de la crise, le personnel est déplacé en nombre, certains services comme les urgences ou la réanimation doivent être suréquipés, l'espace du bloc opératoire est réaménagé en un temps très réduit, permettant de pouvoir accueillir jusqu'à trente patients Covid en cas de saturation des autres services. Toujours au bloc opératoire, alors que toutes les opérations non urgentes sont reportées, deux salles sont isolées très rapidement

pour accueillir les patients infectés devant subir une opération. «On sentait l'inquiétude des patients sains à côtoyer les personnes touchées par le virus, mais le protocole de prise en charge des patients Covid était très strict.» Il comprenait l'utilisation d'un ascenseur spécial pour les acheminer, un lien téléphonique entre l'espace Covid et la partie non contaminée, des équipements spécifiques à mettre et enlever pour entrer dans l'espace, le bionettoyage (nettoyage de la salle en fin d'intervention) suivant un protocole rigoureux. «Avant le week-end de Pâques, nous avons traversé une phase critique qui a perduré jusqu'à la mi-avril, mais nous étions prêts pour gérer le pic attendu.» Les journées se transformaient alors en doubles journées avec leur lot de pressions. «Oui, j'ai eu peur, notamment pour ma famille que je craignais contaminer en rentrant le soir. Mais au bloc, il fallait agir, avec des urgences vitales à gérer. Là, l'expérience compte énormément, on travaille d'instinct pour effectuer des choses très précises.» Aurélie Donikian évoque aussi l'interaction entre les différentes équipes de soignants, le soutien des cadres hospitaliers d'une part, celui des Pennois d'autre part.

Au fil du temps, la situation s'est enfin stabilisée, il n'y avait plus de patients admis en réanimation pendant plusieurs jours. Au bloc, la réouverture des salles aura été progressive ; quant aux deux salles Covid, elles seront maintenues jusqu'à fin 2020. «Nous avons traversé une période inédite et violente, je n'ai plus envie de revivre ça. Mais, si cela devait se reproduire, nous saurons de nouveau faire face...»

### Du bloc à la réanimation

Également infirmière au bloc, Anne-Laure Colombari-Lenzi a aussi été plongée au cœur de la crise sanitaire. D'autant que face à cette situation, elle a été affectée au service de réanimation accueillant les patients atteints par la Covid-19, après un passage aux urgences. De cette expérience, Anne-Laure Colombari-Lenzi retient la parfaite organisation de l'AP-HM. «La capacité d'accueil des patients admis en réanimation a doublé avec des salles réaménagées en zones Covid et non Covid séparées. La gestion de nos plannings a été également bien pensée de

telle sorte que nous étions toujours en nombre suffisant. Et nous avons tout le matériel nécessaire à disposition : nos équipements de protection médicale étaient fournis avec des espaces d'habillage et de déshabillage distincts.»

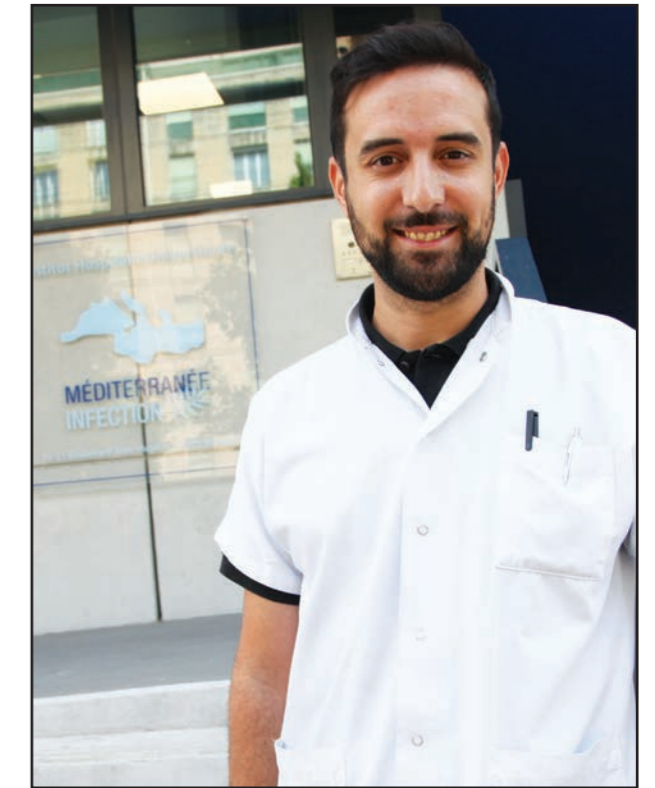
Sur le plan de l'accompagnement, la Pennoise a été formée par le personnel du service de réanimation «dans un langage accessible et non pas avec le jargon spécifique à ce service», de manière à garantir une rapide autonomie. «En cas de souci, nous pouvions solliciter une infirmière "volante" présente constamment.»

Sur le terrain, Anne-Laure Colombari-Lenzi a été prise par l'adrénaline, le désir d'aider. Restent cependant les moments d'inquiétude : «Le virus est invisible, mais on voit qu'il touche aussi des personnes jeunes. Je préférerais d'ailleurs changer régulièrement de box où étaient placés les patients pour éviter de trop m'attacher...». Mais de l'affection, elle et les équipes de l'hôpital n'en n'ont pas manqué, elles ont reçu de nombreux soutiens et marques de sympathie, que ce soit par le don de matériel, comme des lunettes et surblouses, de plats et même de repas d'un chef étoilé, des dessins d'enfants, l'animation d'un DJ chaque semaine...

À présent, chacun a réintégré son service et la réanimation s'est vidée peu à peu ; reste un service Covid de post réanimation. «En dépit du risque encouru, de l'éloignement avec nos familles, nous avons formé, personnel soignant, mais aussi coursiers, ambulanciers et tous les autres corps de métiers, une belle chaîne humaine. Nous espérons que l'État saura prendre la mesure de notre effort.»

## Anthony Fontanini

Ingénieur en microscopie électronique  
à l'IHU Méditerranée Infection de Marseille



En poste à l'IHU Méditerranée Infection de Marseille depuis 2018, Anthony Fontanini officie en tant qu'ingénieur en microscopie électronique dans le laboratoire du professeur Didier Raoult, figure majeure durant cette épidémie de coronavirus. Mais ces derniers mois, il a dû délaissier le projet de développement d'outils de dépistage clinique, mené en collaboration avec le japonais Hitachi, pour pouvoir se consacrer à la crise sanitaire. «Dès la mi-février, nous avons réussi à imager le virus et son intégration dans la cellule. Et rapidement, une plateforme a pu être mise en place afin d'organiser, en direct, le dépistage des patients.»

Au plus fort de la crise, l'ingénieur note une file impressionnante de ces mêmes patients. Pour assurer cette mission colossale, des techniciens sont monopolisés même la nuit et des renforts viennent en provenance de toute la région PACA. Au fil des mois, 130 000 tests seront réalisés.

Durant cette même période, Anthony Fontanini souligne l'intensité du travail mené par son équipe : «Nous avons vécu un mélange d'excitation et de fatigue qui nous a vraiment chamboulés. Un rythme vraiment très soutenu, même si en recherche clinique, nous travaillons généralement dans l'urgence à développer des outils de diagnostic pour les hôpitaux.»

À terme, l'objectif du laboratoire est aussi de produire des articles qui seront mis à disposition de la communauté scientifique : «Deux d'entre eux ont déjà été soumis à la publication, nous allons encore en finaliser de nouveaux car les idées du professeur Raoult sont très suivies.»

Sur un plan plus personnel, Anthony Fontanini souhaiterait que cet épisode, dont il espère le terme, puisse faire réagir sur la manière d'améliorer collectivement la santé. «Quand je vois les masques laissés par terre, je me dis qu'il serait bon que chacun réalise qu'il ne tient qu'à nous de pouvoir maintenir notre qualité de vie.»

## Rémi Gallissian

Médecin généraliste

De cette période de crise sanitaire, Rémi Gallissian, médecin généraliste à la Gavotte, retiendra l'état d'extrême anxiété ressenti par la population pennoise. Alors qu'en réalité, il aura recensé très peu de cas de patients atteints par la Covid-19, y compris au sein de l'Ehpad Les Jardins de Mirabeau où il est médecin coordinateur. Un seul résident y est tombé malade, après une hospitalisation, et a guéri sans contaminer personne. *«Du fait de notre proximité géographique avec l'Italie – très touchée par la transmission du coronavirus –, la région PACA aurait dû être gravement atteinte. Selon moi, nous avons probablement déjà été exposés au virus entre fin 2019 et début 2020, avant qu'il ne mute et cela expliquerait que notre région ait été relativement épargnée.»*

Quoi qu'il en soit, pour parer quotidiennement à l'anxiété qui s'est généralisée dès la fin du mois de mars, Rémi Gallissian a reçu en téléconsultation dès que la situation le permettait : *«Ça reste un pis-aller car rien ne remplace le fait d'avoir le patient en face de soi. Mais dans le cas de suivi de pathologies lourdes, avec des personnes que l'on connaît bien, la téléconsultation prend tout son sens.»*

Il a donc fallu rassurer et rassurer encore, gérer un sentiment de peur difficile à appréhender et qui pourrait perdurer. *«Au niveau national, dans les médias, on a capitalisé sur l'angoisse des gens. Au lieu de compter les corps ou d'alerter l'opinion publique sur des cas exceptionnels de malades du Kawasaki, on aurait pu rendre compte des guérisons. Il faut informer, oui, mais de manière pertinente!»*. Pour Rémi Gallissian, même si les craintes sont légitimes du côté des patients comme des soignants en l'absence de traitements et vaccin, même si la prudence reste de mise et les règles de vie ont changé, *«il faut rester optimiste. La vie continue!»*.



## Géraldine Grazzini et Carole Padovano

Infirmières libérales



*«C'était la débrouille!»*. En une phrase choc, Carole Padovano résume ce qu'elle et sa consœur, Géraldine Grazzini, ont vécu ces derniers mois, en tant qu'infirmières libérales installées sur la commune depuis 2002.

Dès les premiers cas apparus en France, ces deux Pennoises ont tout de suite pris des mesures pour se protéger, elles, leurs familles et leurs patients. Et à raison : *«On a très vite été confrontées à un patient ayant contracté la Covid-19»,* raconte Géraldine Grazzini, *«il fallait donc qu'on le sache si l'une de nous était porteuse et contaminante»*. Elles prennent alors l'initiative de se faire tester *«parce qu'il était hors de question de prendre le risque de contaminer nos patients»*. S'en suivra une «bataille» pour les deux infirmières, car étant asymptomatiques, on leur refusera le test. Mais elles persistent, font le tour des médecins jusqu'à ce que l'un d'eux accepte de le leur prescrire. Et après 48 heures d'attente, le résultat sera négatif.

La pénurie de matériel aura été un autre combat qu'elles ont surmonté par leurs propres moyens : *«Blouses, masques FFP2..., il a fallu payer pour en avoir!»* Et ce, même après la distribution de masques pour le personnel soignant : *«Six masques par semaine, ce n'était pas suffisant!»*, explique Carole Padovano.

Elles ont dû aussi convaincre les familles qui ne voulaient plus recevoir d'infirmier, par crainte de contamination. Ce que Carole Padovano déplore : *«Si le virus a pris beaucoup de place, on ne peut pas pour autant négliger les autres pathologies»*.

En dépit de leur forte exposition, aucune d'elles n'a envisagé d'arrêter : *«Il fallait continuer! Les patients avaient et ont encore besoin de nous»*. Heureusement, elles ont pu compter sur la solidarité infaillible du personnel médical de la commune : *«On s'est soutenus mutuellement»,* conclut Géraldine Grazzini.

## Marianne Amendola

Biologiste médicale

Au Laboratoire SYNLAB Provence des Pennes-Mirabeau (à proximité du Square général de Gaulle), l'un des établissements où sont réalisés les tests de dépistage de la Covid-19, la crise a été gérée suivant différentes phases. D'abord en sous-effectif, il a fallu attendre que le second laboratoire situé à la Gavotte ferme et rapatrie son personnel sur un unique site, afin de pouvoir accueillir tous les patients. *«De cette façon, on a aussi pu économiser les masques»,* raconte Marianne Amendola, la biologiste médicale en charge du laboratoire.

Pour elle, cette période de pénurie a été la plus difficile et a mis du temps à s'améliorer : *«Au début, j'étais la seule à pouvoir en bénéficier, mais les techniciens de laboratoire et les secrétaires médicales qui travaillent avec moi étaient tout autant en contact avec les patients»*. De plus, outre le manque de masques et de gel hydroalcoolique, elle et son équipe ont subi la pénurie d'écouvillons, nécessaires à la réalisation du prélèvement pour le test de dépistage. *«C'était la période où les réactifs étaient bloqués en Chine»,* explique Marianne



Amendola qui devait également gérer l'affluence de patients dont certains étaient très stressés et d'autres agressifs.

Une fois le matériel débloqué, la situation s'est doucement améliorée. *«Dès le 11 mai, le gouvernement a demandé aux laboratoires d'augmenter drastiquement le nombre de prélèvements»*. Le groupe SYNLAB Provence a alors effectué jusqu'à 1 000 tests par jour sur

des patients munis d'une ordonnance et ayant le moindre symptôme suspect.

De cette crise exceptionnelle, la biologiste veut tirer des leçons : *«Je pense qu'il y aura un avant et un après, notamment dans la gestion de nos stocks»*. Marianne Amendola appelle les secteurs publics et privés à constituer désormais leurs propres réserves, pour une meilleure anticipation en cas de nouvelle pandémie.

## Flora Codaccioni

Pharmacienne

Flora Codaccioni, propriétaire depuis 1991 de la Pharmacie Codaccioni implantée à la Gavotte, a observé, durant ces dernières semaines, une forte augmentation de la demande : *«Beaucoup de Pennois ont eu peur d'aller dans un cabinet médical ou à l'hôpital, alors ils se sont tournés vers leur pharmacien»*.

Si le début de la crise s'est naturellement accompagnée d'un certain stress pour l'équipe de Flora Codaccioni, la priorité a toujours été claire : *«Ne laisser aucun patient en errance thérapeutique»*. Il a fallu ainsi guider et rassurer, gérer les renouvellements de traitements,

assurer les livraisons à domicile, bien plus nombreuses qu'à l'ordinaire... *«Je tiens à rendre hommage à mon équipe qui est restée soudée, opérationnelle et professionnelle»,* insiste la pharmacienne qui cumule jusqu'à 90 heures de présence par semaine ! Un dévouement teinté d'inquiétude permanente : *«Ma plus grande crainte est d'attraper le virus, d'autant que ma mère est âgée de 92 ans»*. Flora Codaccioni a pris et continue de prendre toutes les mesures de sécurité sanitaire, tant à la pharmacie que chez elle... Ce qui n'a pas été facile quand masques et gel hydroalcoolique manquaient.

*«Heureusement, il nous restait un ancien stock de masques qui nous a servi pour nous protéger et protéger les autres»*. Un «mieux que rien» compensé par les autres gestes barrières généreusement appliqués : lavage des mains entre chaque patient et distanciation physique imposée.

Déterminée à continuer d'être présente pour les Pennois, la pharmacienne se veut optimiste pour le futur : *«Même si on ne peut qu'émettre des hypothèses, je pense qu'il faut faire confiance aux professionnels de santé et aux chercheurs car l'humain arrive toujours à rebondir!»*.





## Isabelle Fourcade

Directrice du Centre communal d'action sociale (CCAS)

Réouvert sur rendez-vous depuis le 11 mai, le CCAS des Pennes-Mirabeau accueille désormais les habitants sur son antenne principale, avenue du général Leclerc. Pour sa directrice, Isabelle Fourcade, cette réouverture était importante : «Il y avait nécessité à encourager, rassurer, aider les personnes à se projeter. Le confinement a eu un impact très violent sur les seniors. Avec les foyers fermés, l'isolement sans voir les enfants et petits-enfants, l'arrêt de l'aide à domicile et des différents ateliers, ils ont vécu une situation psychologiquement très compliquée».

Pendant la crise, des appels quotidiens ont permis de tisser un lien avec les personnes recensées comme fragiles, isolées, malades ou handicapées et une cellule psychologique a dû parfois intervenir. «Nous avons également géré l'urgence des masques, orienté les Pennois concernant leur distribution à l'Hôtel de ville ou leur acheminement au domicile des



personnes en ALD qui en avaient besoin pour aller en consultation et suivre leurs soins.»

Concernant le volet social, Isabelle Fourcade rappelle que la situation «a été suivie de près avec la distribution de colis alimentaires aux familles bénéficiant de la demi-gratuité cantine et le maintien de l'aide alimentaire». De même, durant ces deux mois, le prestataire de service a assuré la continuité du portage des repas et les médicaments ont été acheminés par des bénévoles, chacun dans leur secteur géographique. «Il nous a fallu être très réactifs pour soutenir au mieux les administrés pennois les plus en difficulté. C'était une expérience inédite que toute l'équipe du CCAS n'oubliera jamais!»



## Thérèse Julien

Agent d'accueil au Bureau municipal de l'emploi et à la Mission locale

Employée à la mairie des Pennes-Mirabeau, Thérèse Julien a fait partie de ces agents municipaux qui se sont portés volontaires durant la période de confinement. Tout comme eux, elle a pu exercer des missions auprès de services dont elle ne dépend pas habituellement.

Dans un premier temps, suite à la fermeture du Bureau municipal de l'emploi (BME), des Mission locale et plateforme juridique où elle officie en temps normal, cette Pennoise a assuré la continuité de sa mission d'accueil en télétravail. Une activité qu'elle aura rapidement complétée en occupant le standard de l'Hôtel de ville durant plusieurs demi-journées.

Enfin, sa situation familiale l'incitera à se rapprocher de l'équipe du CCAS dont l'action durant la crise a été décuplée. «Mon père, âgé de 89 ans, confiné seul chez lui, souffrait de solitude et d'isolement. En travaillant auprès du Centre communal d'action sociale, j'ai constaté concrètement qu'il en allait de même pour les Pennois vulnérables recensés par le service». Grâce à des appels quotidiens, Thérèse Julien a établi le contact avec des personnes souvent angoissées et craintives au départ, soulagées ensuite. «Nous les rassurons, en nous remémorant notamment des moments joyeux dans notre commune», souligne cette femme de cœur.

Avec le déconfinement, elle a retrouvé le BME, ouvert à nouveau uniquement sur rendez-vous, avec en tête une promesse à réaliser : «Organiser un jour une rencontre avec toutes les personnes avec qui j'ai pu tisser un lien pendant mon volontariat au CCAS».

## Nadège Martinez

Agent de police municipale

«Je suis arrivée aux Pennes-Mirabeau à la fin du mois de février, en plein milieu de la crise liée à la Covid-19!» Nouvelle recrue de la police municipale, Nadège Martinez a rapidement été immergée dans les conditions très particulières imposées par la pandémie. «Nous avons reçu une note nous précisant les gestes barrières, les distanciations à adopter, le protocole de désinfection du matériel radio et des véhicules à chaque changement d'utilisateurs. Parallèlement à cela, nous avons vite reçu un équipement spécifique qui incluait un masque, à porter de manière obligatoire lors des patrouilles.»

Forcément, c'est la situation exceptionnelle qui a conduit la nature des interventions de la police municipale : «Nos missions habituelles de sécurité publique se sont recentrées autour du contrôle des attestations de sorties autorisées. La plupart du temps, la population a joué le jeu». Il en a été de même avec le couvre-feu, en grande majorité respecté par les Pennois. Un point noir cependant, avec le constat plus prononcé qu'habituellement, de dépôts sauvages dans la ville, un chiffre qui a quelque peu diminué avec la réouverture de la déchetterie. «Même, s'il n'est pas simple de constater un flagrant délit, nous avons réussi à établir des procédures visant les contrevenants, notamment grâce à la déposition de témoins.»

Depuis le déconfinement, les équipes ont réintégré le poste de police avec un effectif normal et port du masque obligatoire. Fermé au public pendant le confinement, uniquement avec un accueil au niveau du portail, le bureau de la police municipale a été aménagé pour recevoir les administrés dans le strict respect des règles sanitaires.



## Mireille Oudart et Elodie Morales

Couturières

Au plus fort de la crise sanitaire, deux couturières pennoises ont produit plusieurs centaines de masques chacune, pour la mairie et pour les particuliers. Une activité à la fois salutaire pour les Pennois et pour... leur entreprise.

La boutique Rêve de Fil est bien connue des Pennois pour ses créations originales et sur mesure autour de la naissance et du mariage. Au début du confinement, Mireille Oudart a commencé à coudre des masques pour son propre usage, mais les réseaux sociaux ont relayé sa photo et dès lors tout a changé! Rapidement, la demande devient telle que son mari l'aide à la découpe et au calendrier des

commandes. «J'ai suivi l'évolution du protocole de fabrication, les normes AFNOR pour pouvoir proposer un produit de qualité sans pour autant faire évoluer le prix». Les messages de satisfaction et les remerciements abondent, beaucoup de clients la recommandent. «Les gens étaient anxieux, j'ai reçu jusqu'à 30 appels par jour». Mireille Oudart fournira alors en priorité le personnel soignant et les personnes les plus vulnérables. «J'ai eu le sentiment d'être utile.» À la tête d'Ô Pays d'Ange, Elodie Morales fabrique d'ordinaire des couches pour bébé et d'autres accessoires d'hygiène lavables.

La jeune femme et son associée Audrey Serou se sont lancées dans la création de masques

suite à la demande d'une amie de Mulhouse, en suivant d'abord les normes du CHU de Grenoble, puis les normes AFNOR. «Nous y avons consacré des heures avec le sentiment d'avoir répondu à une demande essentielle et nous avons eu des échos positifs de notre travail». Une activité bien utile qui aura permis de préserver cette société pennoise à dimension sociale, qui accueille en temps normal des travailleurs en situation de handicap ou isolés, ainsi que des réfugiés.

Pour la suite, Elodie Morales compte notamment sur la réouverture des foires et salons, «mais en attendant, nous disposons de suffisamment de tissus pour alimenter les stocks de masques si nécessaire».

## Thierry Héraud

### Boulangier

Comme tout commerce alimentaire, la boulangerie Le Moulin des Pennes à La Gavotte a pu rester ouverte pendant les deux mois de confinement. Et à l'instar de beaucoup d'établissements, des usages ont été instaurés et des précautions mises en place dès le départ. «Un sens giratoire balisait la circulation de la clientèle, une vitre en plexiglas a été installée, nous portions des masques et nous avons décidé, même pour de petits montants, de favoriser le paiement par carte sans contact», détaille Thierry Héraud. «La fréquentation a évidemment baissé et notre éloignement par rapport au centre-ville n'a pas joué en notre faveur, mais nous ne sommes pas pour autant les plus malheureux.» Le boulanger pennois évoque le passage de quelques travailleurs durant la semaine contrairement aux week-ends où il ne recevait quasiment

personne: «C'est normal, durant le confinement, il fallait compter sans les rassemblements, ni les célébrations d'anniversaire...». Ainsi, à la même période, pour ne pas pénaliser les personnes âgées, des livraisons exceptionnelles ont été mises en place et ce, à leur plus grande satisfaction.

Ayant subi une restriction de l'activité, Thierry Héraud a vu arriver le déconfinement avec un certain soulagement. Pour autant, il n'imagine pas une véritable reprise d'activité avant la période de Noël. «Les gens vont continuer à faire plus attention que d'habitude. Finalement cette crise aura profité à la grande distribution, car la peur réflexe a conduit de nombreuses personnes à s'y approvisionner pour remplir les placards...».



## Karima Moktaa

### Restauratrice



«Les quinze premiers jours ont été difficiles, ensuite il a fallu s'adapter». À l'instar des autres restaurants pennois, l'établissement Kaya, situé dans le quartier du tunnel aux Pennes, n'a plus reçu de clientèle à partir du 17 mars. Alors, très tôt, la gérante, Karima Moktaa, décide de proposer de la vente à emporter mais la demande des clients est très faible. Il fallait donc trouver la bonne idée. «Ce sont mon mari et mes enfants qui ont pensé à me filmer devant les fourneaux et à proposer des formules de couscous et tajines sur les réseaux sociaux. À partir de ce moment-là, j'ai eu des réservations.»

Pour cette restauratrice, c'est la manière d'envisager son activité qui a dû être repensée. «Je n'ai plus eu d'horaires fixes de travail, il me fallait avant tout être réactive

face aux habitudes des clients. Ils commandaient surtout pour leur repas du soir, essentiellement pour une personne ou deux, les rassemblements n'étant pas encore d'actualité.»

Au fil des semaines, une sorte de chaîne s'est constituée. Kaya bénéficie du bouche-à-oreille et ses confrères, comme le restaurant Ô Délices d'Asie, lui envoient aussi quelques clients. Malgré toutes les difficultés liées à la crise sanitaire, Karima Moktaa veut rester positive. «Je ne pense pas que l'activité redécoule rapidement, mais il faut tout de même tirer des enseignements positifs de cette période. Elle nous aura remis en question, en nous recentrant sur l'essentiel, là où le travail occupe une place moins prépondérante.»

## Laurent Cohen

### Président de l'entreprise Corania

Le 16 mars dernier, Laurent Cohen qui, depuis 2017, préside l'entreprise de parfums Corania, est frappé par l'annonce du confinement. Sa société, au siège social marseillais, mais dont le site de production est situé à l'Agavon aux Pennes-Mirabeau, doit affronter l'événement. En effet, toutes les commandes sont annulées, la production est arrêtée et Laurent Cohen, quant à lui, se doit de trouver des solutions pour préserver l'avenir de son entreprise.

Heureusement, quatre jours plus tard, une information inédite et favorable à Corania tombe sous la forme d'un arrêté dérogatoire. Celui-ci autorise les entreprises dont l'activité habituelle requiert l'usage de l'alcool à fabriquer du gel hydroalcoolique. Une nouvelle déterminante, d'autant qu'en simultanément, Laurent Cohen reçoit plusieurs appels de ses voisins de l'Hôpital de la Timone dont le personnel soignant manque cruellement de gel. «Pour moi, ce fut une évidence, il fallait se rendre utile, prendre des risques. Je viens d'une famille marquée par la guerre, j'étais animé par l'envie de ne pas rester inactif et d'aider les autres.»

Les salariés de l'usine située à l'Agavon répondent favorablement à l'appel, une chaîne de solidarité s'organise avec le concours de chimistes et de techniciens. Corania s'approvisionne en ingrédients, flacons, machines, mais aussi en masques, blouses et gants. Le 1<sup>er</sup> avril tout est prêt et cinq jours plus tard, 2000 litres de gel sont livrés à l'AP-HM!

### Une solidarité à toute épreuve

Au plus fort de la crise sanitaire, l'activité de production de gel hydroalcoolique est ainsi lancée, Corania est sollicitée par de nombreuses entreprises qui, elles aussi, peinent à se procurer du gel. L'usine des Pennes-Mirabeau tourne alors à plein régime avec deux équipes qui se relaient quotidiennement durant 16 heures. Grâce à un réseau constitué, Corania bénéficie également du concours de bénévoles venus travailler en famille durant les week-ends. «À cette période, l'usine est restée ouverte 7 jours sur 7, nous avons ainsi pu produire à destination d'associations telles que la Croix rouge, le Secours populaire, les Restos du cœur... ou des associations des quartiers Nord de Marseille. En tout, nous leur avons offert 6000 litres de gel, donné 2000 litres à l'IHU de Marseille, et approvisionné également deux hôpitaux à Aubagne et à La Ciotat.»

De plus, engagée dans une démarche solidaire,



Corania s'était promis de reverser 10% du chiffre d'affaire généré par cette nouvelle activité. Le 17 juin, Laurent Cohen a honoré cette promesse en adressant un don de 100000 euros, collectés entre le 1<sup>er</sup> avril et le 31 mai, au fonds de dotation pour la qualité de vie du personnel soignant de l'AP-HM. Une immense fierté ressentie par le président de Corania à l'égard de ses équipes et de leur investissement.

### Pérenniser la production

Le 11 mai, Corania a repris la production de ses parfums 100% français, imaginés à Marseille avec le concours de nez venus de toute la France, composés à Grasse ou Allauch, puis travaillés dans leur version finale aux Pennes-Mirabeau.

Aux commandes qui reprennent, vient s'ajouter la production de gel hydroalcoolique que l'entreprise souhaite pérenniser, tout comme la production de bornes de distribution de gel sans contact, fabriquées localement et déjà acquises par de nombreuses entreprises du territoire. «De même que nous souhaitons nous adresser au plus grand nombre avec un choix de parfums que tout le monde peut s'offrir, je souhaite développer une gamme responsable dont une partie des bénéfices profitera à des actions solidaires», annonce Laurent Cohen. Une démarche qui se poursuivra entièrement aux Pennes-Mirabeau puisque le président de Corania a déjà investi dans la modernisation de son site pennois afin d'y installer prochainement son équipe au complet.

# Vos rendez-vous de l'été

En raison de la crise sanitaire, la programmation des événements présentés dans cet agenda peut évoluer en fonction des directives gouvernementales. Rendez-vous sur le site de la ville : [www.pennes-mirabeau.org](http://www.pennes-mirabeau.org) pour suivre la mise à jour au fur et à mesure de l'été.

ANIMATION

## Fête foraine

DU 7 AU 11 AOÛT  
PARKING TINO ROSSI

L'été poursuit sa lancée et la fête foraine s'installe sur le parking Tino Rossi, sans plus faire attendre les Pennois. Les amateurs de tours effrénés à bord de chenilles, de courses folles en auto-tamponneuses, de tirs sur cibles... devraient s'en donner à cœur joie. Les stands de pêche aux canards, les pinces à peluches, les jeux gonflables, ou les stands de confiserie seront évidemment tous de la partie. Réservez votre date du 7 au 11 août :



Vendredi 7 août 16<sup>h</sup>30 – minuit  
Samedi 8 août 16<sup>h</sup> – 1<sup>h</sup> du matin  
Dimanche 9 août 16<sup>h</sup> – minuit  
Lundi 10 août 16<sup>h</sup> – minuit  
Mardi 11 août 16<sup>h</sup> – 23<sup>h</sup>

COMÉDIE MUSICALE

## Tourbillon d'émotions

VENDREDI 21 AOÛT  
18<sup>h</sup>30  
ESPACE TINO ROSSI



Après *Au cœur de nos rêves* présentée en 2017, la compagnie Après la Pluie revient avec une comédie musicale qui concrétise le travail mené en ateliers au sein du service d'hématologie pédiatrique de l'hôpital de la Timone à Marseille. L'auteure Julie Raiola s'est chargée de mettre en mots le fruit de cette collaboration hebdomadaire avec les jeunes patients, au cours d'une succession de saynètes burlesques entrecoupées de chansons. Trois comédiennes chanteuses accompagnées d'un musicien y interprètent Amour, Tristesse et Colère, trois personnages qui s'influencent, se mélangent et se contredisent. Car au cœur d'une même émotion, il en existe mille autres ! Et grâce à elles, dans cet espace de liberté où tout est permis, le rire devient contagieux et vient nuancer la couleur émotionnelle du quotidien.

Gratuit  
Sur réservation (à partir du 3 août) au 04 91 67 17 79 (Service culture)

DIVERTISSEMENT

## Ciné plein air

SAMEDI 8 AOÛT  
21<sup>h</sup>30  
STADE JEAN ROURE

Cinéma en plein air : deuxième ! Au programme cette année, la comédie musicale de Danny Boyle, *Yesterday* (2019), dans laquelle évolue Jack Malik, auteur-compositeur interprète en mal de reconnaissance.

Un soir alors qu'il rentre à vélo, le jeune musicien est percuté par un bus durant un étrange black-out planétaire. Lorsqu'il se réveille, Jack semble avoir basculé dans un autre monde, là où les Beatles n'ont jamais existé ! Guitare en main, il saisit sa chance et le répertoire des Fab Four. Peu à peu, un certain effet se fait sentir autour de lui... À ne pas manquer !



Gratuit Tournée Métropole Aix-Marseille territoire du Pays d'Aix.  
Entrée libre  
Renseignements 04 91 67 17 79 (Service culture)

SPECTACLE

## Concert de l'été

AOÛT (DATE À CONFIRMER)  
20<sup>h</sup>  
STADE G. ROCCI  
LES CADENEUX

Après Jean-Baptiste Guégan en 2018 et François Valéry en 2019, le quartier des Cadeneux accueillera en août, un nouvel artiste dans l'enceinte du stade Gilbert Rocci. La programmation ayant été différée suite à la crise sanitaire, le nom du chanteur et la date exacte vous seront communiqués sur le site de la ville : [www.pennes-mirabeau.org](http://www.pennes-mirabeau.org).



Gratuit  
Parking, Buvette, Restauration  
Renseignements 09 69 36 24 12 (Service événements)

RENDEZ-VOUS

## Les Estivales

28 ET 29 AOÛT  
18<sup>h</sup> - MINUIT  
SQUARE 1962



Fortes de leur succès, Les Estivales devraient, cette année encore, apporter un parfum de fête et de convivialité au village. Traditionnellement, ces rendez-vous permettent d'accueillir une quinzaine de foodtrucks par soir sur l'esplanade du square 1962. On peut y trouver différents types de cuisine réalisés à base de produits frais que chacun est invité à venir déguster sur de grandes tables.

Renseignements 07 85 56 99 26 (Comité des fêtes)

REPAS FESTIF

## Les Sardipennoises

SAMEDI 11 SEPTEMBRE  
18<sup>h</sup> - MINUIT  
PL. V. ISNARD, LA GAVOTTE

Le comité des fêtes reste fidèle à sa formule, avec un petit changement cette année toutefois, les Sardipennoises auront lieu en soirée pour s'épargner d'éventuelles trop fortes chaleurs. Ainsi dès 18h, le vendredi 11 septembre, de grandes tables installées sur la place Victorin Isnard, accueilleront les amateurs de sardines grillées à la plancha, les autres convives ne seront pas en reste avec l'alternative poulet frites systématiquement proposé.



Renseignements 07 85 56 99 26 (Comité des fêtes)

ET AUSSI...

FÊTE DES CADENEUX

SAMEDI 22 AOÛT  
de 19<sup>h</sup> à minuit  
Place des Cadeneux  
Réservation : 07 85 56 99 26 (Comité des fêtes)

Les festivités de l'été se poursuivront avec cette autre programmation du mois d'août. Rendez-vous le samedi 22 sur la place des Cadeneux pour un repas moules-frites ou grillades, organisé par le Comité des fêtes. Une belle occasion de se réunir et de manger tout en profitant de l'animation musicale.

FORUM DES ASSOCIATIONS

SAMEDI 5 SEPTEMBRE  
de 10<sup>h</sup> à 17<sup>h</sup>  
Complexe sportif Jean Roure  
Entrée gratuite  
Renseignements : 04 91 67 16 10

À l'occasion de la rentrée, les associations pennoises donnent rendez-vous aux habitants pour une présentation de leurs différentes activités. Dans les domaines du sport, de la culture, du social, de l'humanitaire, etc., les présidents et membres des différentes associations seront présents sur place pour vous donner à découvrir leurs clubs et leurs pratiques. Avantage de cette rencontre, les personnes intéressées pourront directement s'inscrire dans l'activité de leur choix.

JOURNÉE DU SPORT

MERCREDI 9 SEPTEMBRE  
Complexe sportif Jean Roure  
Renseignements : 04 91 67 17 30

Le Forum des associations joue les prolongations avec la Journée du sport où chacun pourra s'essayer à la discipline sportive de son choix. Une journée qui se déroulera en présence de nombreux clubs sportifs pennois.



Samedi 14 septembre  
ATHEIST (USA) + SVART CROWN (France) + CADAVER (Norvège) + Guests

Originaire de Floride, la groupe américain Atheist fera l'ouverture de cette soirée 100% metal. Entre riffs agressifs et arrangements d'inspiration latine, leur style musical se veut résolument technique, à l'image des groupes Watchtower, Sadus, Coroner ou encore Cynic.

Billetterie en ligne  
[www.jasrod.fr](http://www.jasrod.fr)



### Pèr oubliada un pau lou «Covid 19»

Dins aquéli tèms souloumbrous, ai chausi de vous parla di coulour prouvençalo, coulour di terro e di planto que, meme en ivèr, fuguèron sèmpe uno sourso d'inspiracioun pèr li pintre e un grand soulas pèr nautre, que sian bèn crespina de vièure en plen mitan d'aquelo bèuta. Di colo blanco de noste terradou en passant pèr li terro sanguino dou Coulouradò Prouvençau e li roco bruno de l'Esterèu, e bagnant tout acò, la moulounado di blu de la mar ! Tre lou mes de janviè, lis amelié an pas oubliada de se vesti de soun vèu de nòvi e sèmbon au printèms, pièi vèn lou jaune di mimósa varés e di citroun dis Aup Marino. Dins li colo, poudèn veire li dragoun\* e li roumanin emé si flour bliuo, deja li glaujòu mourrejón. Bèn-lèu, sara lou tour di gau-galin d'esgaia lou verd nouvèu di champ e li pèiro di camin. Seguiran li ginèsto e li lavando... Acabarai pèr uno fraso de Mistral : «quouro lou Bon Diéu vèn à douta dou mounde, se rapello qu'a crea la Prouvenço».

Valérie Payan  
Escolo Espenenco de Lengo Prouvençalo

\* globulaires

### SYNDICAT D'INITIATIVE

#### OUVERT TOUT L'ÉTÉ

Renseignements :  
35 Bis, avenue Victor Hugo  
Tél : 04 42 02 55 14  
Fax : 04 42 02 94 66  
E-mail : [si.lespennesmirabeau@free.fr](mailto:si.lespennesmirabeau@free.fr)  
Horaires : lundi, mardi, jeudi, vendredi de 14h à 18h  
mercredi et samedi, de 8h à 12h.

100% POUR LES PENNES-MIRABEAU

Chers Pennois,  
Le 28 juin dernier, vous avez fait le choix de la continuité en élisant Michel Amiel maire des Pennes-Mirabeau pour la 4<sup>e</sup> fois d'affilée et par la même occasion une équipe de Pennois et de Pennois de tout âge, désireux de s'engager pour leur ville.

Comme nous pouvions malheureusement nous y attendre, le contexte sanitaire aura marqué ces élections municipales lors des deux tours ; il n'est d'ailleurs pas étranger au faible taux de participation qui, évidemment, ne nous satisfait pas, nous qui sommes tant attachés aux valeurs démocratiques.

Néanmoins, l'avance confortable que vous avez

octroyée à notre liste a le mérite d'envoyer un message clair : vous souhaitez inscrire la prochaine mandature dans la continuité et le pragmatisme. En effet, nos projets pour 2020-2026 sont réalistes et seront réalisés.

L'ensemble de la liste souhaite aujourd'hui vous remercier chaleureusement de votre fidélité et de votre confiance. Et c'est avec responsabilité et humilité que nous siégerons au conseil municipal pour vous représenter et défendre vos intérêts lors des six prochaines années. Sachez que vous pourrez compter sur tout notre engagement, notre écoute et notre implication.

Notre objectif peut se résumer en une phrase :

préservier et améliorer votre cadre et votre qualité de vie tout en préparant au mieux le futur, pour que Les Pennes-Mirabeau continuent d'être une ville où il fait bon vivre.

La politique que nous mènerons s'inscrira dans le prolongement de ce qui a été réalisé ces dernières années. Une politique à la fois raisonnée, équilibrée, ambitieuse et résolument tournée vers l'avenir.

Avec tout notre dévouement,

L'équipe de 100% pour les Pennes-Mirabeau

Contact : 100pour100plpm@gmail.com

ENSEMBLE POUR LES PENNES-MIRABEAU

Chères Pennoises, chers Pennois,  
Nous voulons commencer par remercier chaleureusement toutes celles et ceux qui nous ont accordé leur confiance lors de cette élection municipale.

Malgré la déception de ne pas avoir réussi à amener un réel renouvellement démocratique sur notre commune, nous restons convaincus que notre ville mérite de meilleurs projets et une nouvelle dynamique. C'est ce que traduisent les résultats de ce second tour des élections municipales.

Nous continuerons notre travail en ce sens. Le taux d'abstention élevé démontre que la grande majorité des électeurs n'a pas accordé sa confiance à la majorité actuelle. Plus de 80% des Pennois ont rejeté le projet de l'équipe sortante.

Un rejet qui représente un premier pas vers un changement de système, qui aurait pu s'opérer ce 28 juin sans le maintien - organisé - des 2 autres candidats. La défiance des électeurs est forte, et nous la ressentons aussi. Grâce à nos 6 élus que vous avez soutenus, nous serons enfin représentés dans toutes les commissions municipales.

Pendant 6 ans, nous continuerons à travailler pour les Pennes-Mirabeau :

- Nous travaillerons pour une totale transparence et l'arrêt du clientélisme.
- Nous travaillerons pour que votre voix soit entendue.
- Nous travaillerons pour que la nature reprenne sa place et que le bien-vivre aux Pennes-Mirabeau ne

continue pas de se dégrader. Ce travail, nous l'avons déjà commencé, par exemple sur le projet de construction des logements au Val de Croy ou encore la modification du carrefour de la Place des Tabors.

Avec tout notre dévouement,  
L'équipe «Ensemble Pour Les Pennes-Mirabeau»

Vos élus : Joëlle REYNAUD FIORILE, Cathia DELAVEAU, Solange GORLIER LACROIX, Jean-Claude CABRAS, Charles LECLERC et Romain AMARO  
Mail : ensembleplpm@gmail.com  
Téléphone : 06 12 99 98 18

RASSEMBLEMENT NATIONAL LES PENNES-MIRABEAU

Après cette campagne inédite sur fond de crise sanitaire nous tenons à remercier chaleureusement les électeurs qui se sont portés sur notre liste. Nous sommes conscients que la grande gagnante de cette élection est l'abstention avec près de 60% du jamais vu ! La liste arrivée en tête ne représentant pas 2 Pennois sur 10.

Dans ce contexte de déshérence de l'expression démocratique, il nous paraît plus important que jamais de continuer notre travail d'opposition constructive en restant à l'écoute des Pennois. Notre équipe sera force de propositions, nous nous opposerons aux projets contraires à l'intérêt de nos concitoyens, nous nous battons pour l'amélioration des projets pas suffisamment aboutis, et nous soutiendrons ceux qui amélioreront le quotidien et

l'avenir aux Pennes Mirabeau. Nos décisions et prises de positions se feront dans l'intérêt exclusif de notre ville et de ses habitants. Comme lors du 1<sup>er</sup> conseil municipal qui a vu le nombre d'adjoints rémunérés passer de 9 à 10 ! Nous avons demandé de passer à 7 adjoints (nombre d'adjoints suffisants pour gérer notre ville), afin de préférer recruter des policiers pour une patrouille de nuit, car la situation géographique de notre commune rend cette dépense nécessaire.

Dans un autre registre, le groupe Les Républicains de M. Amaro a déjà subi 4 démissions ! A peine élus, les membres de son équipe ont préféré partir. Autant de démissions en quelques jours, est pour ainsi dire du jamais vu ! Cela est-il dû au personnage ? Ces élus ne se sentaient pas capables d'assumer leur

mission ? Si c'est le cas, leur victoire aurait été catastrophique pour notre ville ! Ce genre d'attitude fait de mépris et d'inconstance est la cause du désintérêt des électeurs. C'est contre cela aussi que nous nous battons et nous continuerons à porter la voix de nos concitoyens car notre ville a besoin de retrouver les Pennois dans les projets de leur ville, pour leur ville.

Contact : Maximilien Fusone au 06 03 45 45 78 et par mail lespennes.bleumarine@gmail.com

NOUS PENNOIS, ÉCOLOGISTES, CITOYENS, SOLIDAIRES

D'abord, je tiens à remercier tous les Pennois qui ont voté pour notre liste de rassemblement de la gauche et des écologistes.

Pour tous, ces élections n'ont pas été faciles, car particulièrement perturbées. Le résultat n'a pas été à la hauteur de nos attentes. Néanmoins, je refuse de croire que les Pennois sont insensibles aux questions écologiques et sociales de notre commune.

Vous pourrez compter sur moi sur tous ces sujets, étant la seule élue de gauche, et la seule écologiste de ce nouveau conseil municipal.

Être dans l'opposition n'est pas tant une question de moyen que d'implication personnelle. Pour ce qui me concerne, je veux être dans une opposition constructive : une opposition capable

de proposer, mais aussi capable de combattre toute mesure anti-sociale ou anti-écologique. Je reste persuadée que les arguments constructifs sont souvent plus efficaces que des critiques agressives. J'insiste sur le fait que cette nouvelle municipalité doit réconcilier environnement et justice sociale.

Jusqu'à présent, la transition écologique n'était pas réellement à l'ordre du jour des dernières mandatures. Il faudra que cela le devienne si nous voulons projeter notre commune dans le monde de demain.

Réduire notre empreinte carbone, recycler nos déchets, consommer responsable, défendre les terres nourricières, préserver la biodiversité... Ces thèmes oubliés par la majorité sortante sont pourtant primordiaux.

Je serai force de propositions dans tous ces domaines.

Vigilante à vos intérêts, je dénoncerai toutes les mesures qui n'iront pas vers plus d'écologie, plus de citoyenneté, plus de solidarité. Amis Pennois, vous pouvez compter sur moi !

Rosy INAUDI  
Conseillère départementale du canton  
Membre du parti EELV

PERMANENCES

<b>RENDEZ-VOUS DU MAIRE</b> Pour prendre rendez-vous, appeler le 1 <sup>er</sup> lundi du mois, à partir de 14h	M. le maire reçoit une demi-journée par mois, sur rendez-vous	<b>Hôtel de ville des Pennes-Mirabeau (Mairie)</b>	<b>09 69 36 24 12</b>
<b>CONSEILLERS DÉPARTEMENTAUX</b>	Permanence les 2 <sup>ème</sup> mardi de chaque mois 17h-18h30	Salle des Bouroumettes (à côté de la crèche) 7, chemin de Pierrefeu - Les Cadeneaux 13170 Les Pennes-Mirabeau	04 13 31 11 73 04 13 31 08 97
<b>DÉPUTÉ</b> M. Mohamed Laqhila, Député des Bouches-du-Rhône M. Bernard Fiochi, Collaborateur parlementaire de M. Mohamed Laqhila	Sur rendez-vous : Les lundis et vendredis Tous les jours	Office Meeting 485, rue Marcellin Berthelot 13290 Aix-en-Provence	06 14 33 85 94
<b>MÉDIATEUR DE LA RÉPUBLIQUE</b> M. Vincensini reçoit, sur rendez-vous, les administrés qui s'estiment victimes d'un dysfonctionnement des services publics et assimilés	Les lundis et mardis matin	Mairie : 7, rue P. et M. Curie Aix-en-Provence MJD : bât i2, 2, rue Raoul Follereau Aix-en-Provence	04 42 91 93 95 04 42 20 90 32
<b>ORDRE DES AVOCATS</b> Consultations gratuites pour les moins de 18 ans	Le mercredi 14h30-16h30	Palais de justice, Place Verdun Aix-en-Provence	04 42 21 72 30
<b>PERMANENCES NOTARIALES</b>	Sur rendez-vous : Le 1 <sup>er</sup> jeudi de chaque mois 9h - 12h	Service Urbanisme Rue Jean Aicard - Les Cadeneaux 13170 Les Pennes-Mirabeau	04 91 67 17 00
<b>ÉCRIVAIN PUBLIC</b> Mme. Marie Le Deuff reçoit sur rendez-vous	Les 2 <sup>ème</sup> et 4 <sup>ème</sup> vendredis de chaque mois 9h-12h sur rendez-vous	CCAS des Pennes 8, avenue du Général Leclerc	04 91 67 17 37

PERMANENCES JURIDIQUES

<b>CONCILIATEUR DE JUSTICE</b> M. Jean-Paul LANCAR	Prochain rendez-vous en septembre		04 91 67 17 88
<b>CONSULTATION JURIDIQUE (CDAD)</b> Sur rendez-vous	Permanence exceptionnelle le 26 août	Ancienne mairie annexe de la Gavotte Place Victorin Isnard 13170 Les Pennes-Mirabeau	
<b>APERS</b> (ASSO. AIXOISE DE PRÉVENTION ET DE RÉINSERTION SOCIALE) Service d'aide aux victimes d'infraction pénale	Permanences sur rendez-vous les 2 <sup>ème</sup> et 4 <sup>ème</sup> jeudis du mois 9h-12h		04 42 52 29 00

ACTION SOCIALE

<b>CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE</b> Renseignements sur les mesures mises à disposition par la commune ou ses partenaires sociaux : demi-tarif cantine, gratuité des transports scolaires, chèque d'accompagnement personnalisé...		Chef-lieu : 8, avenue Général Leclerc (Parking de La Poste) Gavotte : 77, av. François Mitterrand : mardi et vendredi de 8h30 à 12h et le mercredi de 14h à 17h30	standard commun : 04 91 67 17 37
<b>CAF 13</b> Permanences de la CAF dans les deux CCAS de la commune, sur rendez-vous.	1 <sup>er</sup> jeudi du mois, de 9h à 12h et le 3 <sup>ème</sup> mardi du mois, de 9h30 à 12h	CCAS des Pennes CCAS de La Gavotte	04 86 17 91 97 (pour prendre rendez-vous)
<b>CARSAT SUD-EST</b> (CAISSE D'ASSURANCE RETRAITE ET DE LA SANTÉ AU TRAVAIL)	Du lundi au vendredi 8h30-12h et 13h-16h	L'Atrium bât. A   4, av. M. Pagnol   Aix-en-Pce 10 av. José Nobre   Martigues (mardis seulement)	39 60 (particuliers) 0821 10 13 13 (sociétés) www.carsat-sudest.fr
<b>EPE</b> (ÉCOLE DES PARENTS ET DES ÉDUCATEURS) Permanences d'écoute assurée par un psychologue, sur rendez-vous.	Deux mercredis et un samedi par mois	13, rue Jean Aicard les Cadeneaux 13170 Les Pennes-Mirabeau	04 42 59 64 53
<b>CPAM DES BOUCHES-DU-RHÔNE</b> (ASSURANCE MALADIE)		CPAM 13 13421 Marseille cedex 20	www.ameli.fr

EMPLOI/LOGEMENT

<b>PÔLE EMPLOI</b> Les demandeurs d'emploi de la commune sont accueillis, sur rendez-vous, à l'antenne de Marignane	Du lundi au jeudi de 8h30 à 16h15 Le vendredi de 8h30 à 12h30	Le Floricity Bâtiment A ZAC Bausset-Florides - RD9 13700 Marignane	3949 www.pole-emploi.fr
<b>MISSION LOCALE BUREAU MUNICIPAL DE L'EMPLOI</b> Informations sur la recherche d'emploi et la formation	Sur rendez-vous	Ancienne mairie annexe de la Gavotte Place Victorin Isnard 13170 Les Pennes-Mirabeau	004 91 67 17 89 Fax 04 91 67 16 93
<b>PLAN LOCAL D'INSERTION POUR L'EMPLOI (PLIE)</b> Pour toutes les personnes en difficulté d'accès à l'emploi	Pas de rendez-vous du 27 au 31 juillet et du 10 au 28 août		04 42 52 80 10
<b>ADIL</b> (AGENCE DÉPARTEMENTALE POUR L'INFORMATION SUR LE LOGEMENT)	Permanence le 1 <sup>er</sup> mardi de chaque mois 9h30-12h30, 13h30-17h  les 2 <sup>ème</sup> et 4 <sup>ème</sup> mercredis de chaque mois de 14h à 17h	ADIL des Bouches-du-Rhône Antenne de Vitrolles bât. la Ginestière (quartier des Plantiers)  Antenne de Gignac-la-Nerthe CCAS (place de la mairie)	04 96 11 12 00  04 42 77 03 77
<b>CAUE</b> Architecte conseil du CAUE   M. Olivier Mollet	Permanences les 2 <sup>ème</sup> et 4 <sup>ème</sup> mercredis de chaque mois 9h-12h	Service Urbanisme Rue Jean Aicard, les Cadeneaux	09 69 36 24 12

ENVIRONNEMENT

<b>RAMASSAGE DES DÉCHETS À DOMICILE</b> Encombrants et déchets verts			0810 00 31 10
<b>DÉPÔT EN DÉCHETTERIE</b> (pour les particuliers) Déchets dangereux, encombrants, gravats, ferrailles, végétaux, huiles de vidange, piles, batteries, pots de peinture, huile végétale	du lundi au samedi 9h-12h 14h-18h et dimanche et jours fériés 9h-12h	La Grande Colle Est, Les Pennes	0810 00 31 10

# Forum des Assos



samedi 5  
septembre  
10<sup>H</sup>-17<sup>H</sup>30

Complexe  
sportif  
Jean Roure  
Les Pennes-Mirabeau

